

Quand MÊME !



CARTE POSTALE GT8
signée Marius Petit
(1942)



Bulletin de liaison
de l'Association
Mémoire des Chantiers
de la Jeunesse Française

Sommaire

Le mot du président.....	2
Communiqués.....	3
Questions/Réponses.....	3 - 8
Nos peines.....	8
Déplacement de stèle.....	9 - 10
Le groupement 26.....	10 - 12
Le chef de groupe.....	12 - 13
Cours d'histoire dans les écoles de cadres.....	13 - 15
Abréviations à connaître.....	15 - 17
Photos Pierre de l'Amitié.....	18
Articles et publications Chantiers.....	19

Dernière page
Ancienne photo Châtel



CARTE POSTALE GTS
signée Maritus Petit
(1942)

Chers Amis,

édito

En ces jours « difficiles », je voudrais débiter cet Edito par un Grand Hommage à Marie Josée **POUSSE**, épouse de notre Conservateur Christian, qui nous a quittés dernièrement après un dur combat contre la maladie.

Tu as été au côté de ton époux lors de la remise en état du Musée de Châtel Guyon – vous avez fait un travail énorme pour faire revivre ce lieu de Mémoire, et je t'en remercie de tout mon cœur. Nous ne t'oublierons pas et te souhaitons de trouver un repos éternel apaisant.

Christian **POUSSE** a aussi suivi de très près le déplacement de la Pierre de l'Amitié. Elle s'est déplacée d'une vingtaine de mètres, devant le Poste de Police Municipale, sur le chemin de l'église, bien visible.

Un grand MERCI à la Municipalité pour ce beau travail.

Notre manifestation prévue le 1er Mai à Charcuble a dû être décalée au 26 Juin pour des raisons sanitaires évidentes – Nous allons enfin y arriver !
Passez un bel été en famille ou entre amis

Amitiés « Chantiers »

Le Président
Michel **LEBOST**

Notre site internet est en maintenance. Il sera disponible bientôt.

Communiqués

Bilan 2020 du Musée CJF

En 2020, le musée des Chantiers de Jeunesse 21, rue du Commerce à Châtelguyon (63) a accueilli 41 visiteurs, soit 14 entrées à 2 €, 1 à 1 € et 26 gratuites.

Les recettes (entrées, ventes d'articles, tronc de soutien) se sont élevées à **361,50 €** et les dépenses à **164,12 €** (sans compter l'assurance des locaux payée directement par la trésorerie de l'AMCJF), ce qui a permis un crédit de **197,38 €**.

Le petit nombre de visiteurs s'explique par les deux confinements et fermetures des musées suite à la pandémie de Covid-19.

Les recettes, en revanche, sont bonnes car il y a eu plusieurs commandes d'articles et de publications Chantiers par correspondance ; dans le même temps, les dépenses ont diminué par rapport aux autres années ce qui a conduit à ce crédit de près de 200 euros qui est un paradoxe compte tenu du peu de visiteurs.



Musée CJF

Remerciements

Nous remercions chaleureusement Monsieur Hubert **Védrine**, fidèle à notre Musée de Châtel-Guyon, pour le don financier qu'il a fait à notre Association à l'occasion des vœux du Nouvel An.

Voilà un soutien qui fait chaud au cœur.

La rédaction

Questions/Réponses par Christian Pousse

(1) Mon père, affecté le 9/6/40 au Dépôt de chars de combat n° 502 d'Angoulême, a été démobilisé le 29/8/40 puis est arrivé au Groupement de Jeunesse n° 41 de Rouzède jusqu'au 18/12/40. Or, on me dit que ce Chantier n°41 n'a jamais existé ; qu'en est-il ?
Georges ANTOINE Six-Fours (Var)

Effectivement, il n'y a pas d'insigne ni de journal de ce groupement. Il en est de même du Chantier n° 5 bis de Vic-le-Comte (63) délocalisé ensuite à Châtelguyon, Chantier dont on ne parlait jamais et qui, pourtant, a existé jusqu'au 31 janvier 1941 et donna vie le lendemain au Groupement 42.

On a longtemps dit, du fait de cette absence d'insigne et de revue, que le 41 n'avait jamais existé mais, aujourd'hui, on ne le dit plus car, à défaut de document, il y a plusieurs témoins qui y ont fait un séjour.

D'abord Monsieur **Antoine**, votre père, ensuite André **Dau**, qui, après être passé au 41, a été muté au 34 (Cf témoignage sur Internet), et Jean **de la Roche** qui témoigne aussi dans son livre de 219 pages *Quatre officiers, une famille* paru en 2004 aux Éditions Cheminements.

Devant ces preuves, il faut en convenir que ce Camp de Jeunesse n° 41 de Rouzède (Charente) a bien existé mais qu'il n'a eu qu'une existence éphémère, comme le 5 bis.

Jean-Luc **Havard**, notre vice-président, spécialiste des Groupements 32 et 34, nous a précisé que ce Chantier 41 était un camp de passage avant notamment l'affectation au Groupement 34.

(2) Je ne renouvelle pas ma cotisation pour 2021 ; en effet, je suis choqué de voir au dos du Quand même ! n° 22 un chant pour Pétain.

D ... St-Maurice-l'Exil (Isère)

Le chant figurant en 4e page de couverture du *Quand même !* n° 22 est le complément de réponse à la question n° 4, page 6, du *Quand même !* n° 21, le questionneur le confondant avec le bien connu *Maréchal nous voilà* et sa question me demandant énormément de recherches et me prenant beaucoup de temps pour retrouver cette chanson afin de voir si c'étaient les mêmes paroles ou non.

Ce chant, *Hymne au Maréchal*, du Commissaire adjoint **Boyer** n'avait pu être inséré dans le *Quand même !* n° 21, où se trouve la question, pour un problème d'infographie et mise en page (il tient une feuille entière et il fallait de la matière pour le revers de page) et c'est là « l'erreur » car c'était bien sa place.

Je regrette beaucoup que vous soyez choqué.

Toutefois, je le comprendrais s'il avait été écrit à notre époque en 2020 et mis dans notre revue où le lecteur est de toutes tendances, mais il a été rédigé en 1941, parle du vainqueur de Verdun (à cette guerre, j'y ai eu deux oncles, tous deux frères, tués, l'un notamment à Verdun), et il fait maintenant partie de l'Histoire, qu'on le veuille ou non.

Notre Association regroupe des gens de toutes tendances, certains comme vous qui n'aiment pas **Pétain**, d'autres qui disent qu'il n'a peut-être pas été parfait mais qu'heureusement qu'on l'a eu sinon on aurait eu affaire à un Gauleiter (dictateur allemand) comme en Alsace, en Lorraine et en Pologne.

Cher Amicaliste, fils d'un Ancien décédé, le respect des opinions fait partie de nos valeurs. Le rapport aux autres est très important et si l'autre dans notre Association est différent de moi, s'il argumente bien, il m'enrichit.

En matière d'Histoire, il y a lieu d'avoir de la rigueur, d'être tout en nuances et de bien distinguer les périodes 14-18, 39-45 et aujourd'hui 2020.

(3) Je vous communique un lien Internet où un nommé Jean-Jacques Martin, écrivant un article sur le Groupement 1 Maréchal Pétain de Tronçais (Allier), évoque deux patrouilles scouts en relation avec ce Chantier et notamment avec l'un de ses Chefs. Avez-vous connaissance de cela et connaissez-vous le nom de ce cadre ?

Philippe Guimberteau (question par Internet)

Je n'ai malheureusement rien trouvé et je lance un appel au secours à nos lecteurs.

Toutefois, je vais profiter de votre question pour deux choses :

la première pour rappeler à nos amicalistes ou peut-être les informer que vous êtes un historien intéressant, auteur notamment de plusieurs livres tels que *Régionalisme et nationalisme (1940-1944)*, *La France Politique (1900-1940)*, *Les Mouvements nationalistes français (1920-1945)* ;

la seconde pour faire connaître le contenu de l'article auquel vous faites allusion en ce qui concerne les relations Scouts et Groupement 1.

Voici l'extrait (qui figure en annexe A de l'article) :

« Après l'installation des Chantiers, les enfants des communes de St-Bonnet et de Braize, fréquentant le catéchisme, se virent proposer des activités de scoutisme, sous la responsabilité d'un cadre du Groupement Maréchal Pétain.

2 « patrouilles » virent le jour : celle des Cerfs (Cerf au plus ... VITE!) et celle des Écureuils (Écureuil toujours le plus ... AGILE!).

Outre celui de nos cris de guerre, subsistent quelques souvenirs : la Bonne Action quotidienne (?), une nuit mouvementée sous la tente à Baignerault, la participation à un grand rassemblement au château de la Pierre à Cérilly et surtout d'innombrables jeux de piste à Tronçais. »



Chapelle de Tronçais tapissée d'écorces de chêne

(4) Mon père, Henri Dorard, fut affecté au Gt 16 au tout début. Je voudrais savoir comment s'est passée cette période ?

Sylviane L... Choye (70)

À l'arrivée de votre père au Muy (Var), Forêt du Rouet, il fallut débroussailler, aplanir et construire des ponts. Pour nourrir le Groupement, des dizaines d'hectares de terre furent rendus à la culture : pommes

de terre, radis, poireaux, carottes, navets.

Des équipes récoltèrent même des centaines de kilos de genêts pour faire un nouveau textile en fil de genêt. Ce furent déjà des écolos.

Ce Chantier avait pour chef **Milon**. Celui-ci donna comme insigne l'alouette, oiseau national aux ailes éployées que les Gaulois portaient fièrement sur leurs cimiers de guerre, ce qui avait surpris **Jules César**. *L'Alouette* devint aussi le nom du journal de ce Groupement, journal dont le premier numéro parut le 15/9/40. La devise du Chantier fut « Qui monte en chantant ».

Pour ne parler que de cette période des pionniers, les groupes avaient notamment noms Jeanne d'Arc, Foucauld, Foch, Saint-Louis, Lyautey, Guynemer ... Finlande et les équipes ou patrouilles de 20 hommes des noms de couleur tels que jaune, rouge, blanche-rouge, blanche-jaune ... !

Pour la Noël, les Jeunes de France bénéficièrent de 10 jours de permission.



Yves Sarlin devant les baraques du Groupe de Direction

Fin janvier 1941, à leur libération des Chantiers, furent mises notamment à leur crédit les créations d'un plateau de sport, d'un stade de

football, d'un terrain de basket ainsi que l'installation de 32 appareils téléphoniques, la construction, de 8 km de route et la fabrication de 60 000 kg de charbon de bois pour les véhicules à gazogène et les boulangeries. Voilà ce qu'a vécu votre père.

Sources : Journal L'Alouette, premiers numéros.

(5) Quid du Groupe de Bournazel qui se trouvait à Toulouse ?

Arlette L... (Question par Internet)

Ce groupe n'appartenait pas à un Groupement. Il était rattaché à l'Ecole Régionale des Chefs qui se trouvait au château de Lespinet.

Il a été créé en juin 1941 avec un petit effectif et se trouvait alors cantonné aux portes de Toulouse, à la Cépière, tout près de Lardenne. Pour cela, ce groupe est également connu sous le nom de Groupe de la Cépière.

L'organisation matérielle du grand rassemblement Chantiers à Toulouse le 5/10/41 lui fut confié. Ce groupe « défricha et aménagea alors le Stadium, prépara le cantonnement des groupements qui allaient participer aux fêtes et assura le service d'ordre pendant le déroulement de cette manifestation ».

Quelque temps plus tard, il fut décidé qu'une équipe serait détachée à la forêt de Bouconne et y effectuerait des travaux de forestage afin d'avoir du charbon de bois pour les boulangers de Toulouse.

En août 1942, l'effectif de ce groupe devenant plus important avec notamment 9 équipes dont 3 employées à plein temps à l'Entrepôt Régional CJF, ledit groupe changera de lieu et s'installera toujours dans la banlieue toulousaine, sur le plateau près du camp des GMR et de la voie ferrée Toulouse-Auch.

Les chefs de ce groupe de Bournazel furent **Pruneyrac**, l'assistant **Mercier** (à partir de janvier 1942), **Fontany**, **Lefèvre** (à partir de début

septembre 1942) et Raoul **Hégray** (septembre 1943).

(Source : Espoir, revue des Chefs des Pyrénées-Gascogne, n° 24 de mars 1943).

(6) Quid de l'Ecole Régionale des Cadres à Lespinet ?

Arlette L... (Question par Internet)

Cette école formait les chefs de groupe (plus de 200).

Elle a été dirigée par Roger **Boulet** (mars 1941), de **Montjamont** (janvier 1943-juin 1944) et Max **Turcat** (juin-août 1944).

Elle a eu 6 sessions.

Promotion **France** (mars 1941 au 19/7/41)

Promotion **Alsace-Lorraine** (16/9/41 à janvier 1942)

Promotion **Lyautey** (8/2/42 à Juin 1942)

Promotion Chef **Boulet** (12/10/42 à août 1943)

Promotion Charles de **Foucauld** (10/3/43 à octobre 1943 pour les anciens élèves de Saint-Cyr

6e Promotion (novembre 1943, devait finir le 13/8/44 mais arrêtée à la date du 15 juin, prise d'effet de la loi du 9 juin de dissolution des Chantiers)

A noter que le Chef **Boulet** est tombé gravement malade alors qu'il dirigeait l'école. Il décédera le 11 avril 1943 à Paris et la 4e Promotion qui devait s'appeler Verdun sera baptisée de son nom en août 1943.

A noter aussi que les 6 écoles de cadres CJF, appelées **Écoles de Chefs**, a eu environ un millier d'assistants-élèves chefs de groupe et qu'un tiers de ceux-ci a été éliminé en cours de stage, ce qui montre la difficulté de l'enseignement prodigué. De nombreux professeurs d'Université assuraient des cours.

(Sources : Revues *Espoir* du Commissariat des Pyrénées-Gascogne et bulletin *Mémoire des Chantiers* n° 9 (janvier 2001), pages 3 à 8).

(7) On nous propose des cartes postales Chantiers de Jeunesse représentant des lieux comme la Ferme Guichard, la Ferme de l'Oreille, Planachat et Crotenay. De quels Groupements ces endroits faisaient-ils partie et où étaient-ils ?

Nathalie Le Baut-Gerfanion

Musée de la Résistance et de la Déportation Nantua (Ain)

Crotenay (Jura) était le siège du Groupement 2 *Franche-comté Jehan de Vienne*.

Planachat et la **Ferme Guichard** font partie du Groupement 43 *Sidi-Brahim* dont le siège était à **Artemare** (Ain).

Ces deux lieux sont au nord de cette ville ; à **Planachat**, on trouve le groupe 3 et à la **Ferme Guichard** le groupe 8 commandé par le Chef **Hue** qui combatta les Allemands et sera tué plus tard (1953) en Indochine.

La **Ferme Guichard** est très célèbre. Il existe même l'insigne métallique du groupe 8 la représentant.

Je n'ai rien trouvé concernant la **Ferme de l'Oreille**. Il est possible qu'il y ait eu une mauvaise écriture et donc ensuite une mauvaise compréhension et qu'il s'agisse de la **Ferme des Lieux** également du Groupement 43, située au nord de **Planachat**.

(8) Qu'appelait-on « Groupe des faibles » ?

Sylvie B... Sospel (06)

Dans chaque Groupement, il y avait en général 10 à 12 groupes, le plus souvent 11 et ce dernier était le Groupe de Direction.

Les Jeunes de France qui accomplissaient leur stage (appellation officielle) aux Chantiers de Jeunesse étaient divisés en 3 catégories, en l'occurrence les forts, les moyens et les JES (Jeunes à l'Entraînement Spécial).

Ces derniers, de faible corpulence ou à problème physique, étaient les moins robustes et étaient nommés, de fait, par leurs camarades les « faibles » ou les « malingres ».

Ils représentaient environ 10% des effectifs et passaient une visite médicale chaque semaine ; on les pesait, on examinait s'ils avaient pris du muscle, on les auscultait sérieusement.

Ils formaient un groupe ou un sous-groupe qui avait des tâches en rapport avec leur état ; en général, ils effectuaient des travaux de jardinage ou de services généraux (vaguemestre, transport de nourriture ...).

L'éducation Physique leur était allégée et respectait à partir de 1943 les recommandations de Pierre **Pétat**, président de la *Société Française de Rééducation Physique*, auteur du livre *Guide du Moniteur d'Éducation Physique dans les Groupes de Jeunes à l'Entraînement Spécial*.

Avant la rédaction de cet ouvrage tiré à 1000 exemplaires et édité par *Diebold* et *Mourlon* à Montluçon, l'auteur avait vécu en 1942 une longue période de contact et d'observation auprès de ces Jeunes au Groupement 39 de Montmarault (Allier).

(9) Mon arrière-grand-père Guillaume Jeannot fut commissaire adjoint au Gt 101 au Maroc. J'ai trouvé qu'il avait une plaque en bronze ANACJF et une médaille CJF 1940-1990. Je suis à la recherche de leurs dates exactes d'émission, de l'atelier, du graveur et en quelle occasion ont-elles été émises ?

Philippe L... Le Mans (Sarthe)

Cette plaque et cette médaille ont été commandées par l'ANACJF, soit l'Amicale Nationale des Anciens des Chantiers de la Jeunesse Française, qui a cessé d'exister fin 2009 et a rendu notre association héritière.

La plaque en bronze massif a été réalisée

par les Éditions de la Commanderie situées au Mesnil-St-Père (Aube). Elle a été frappée fin 1984-début 1985 par **Arthus Bertrand** (cf poinçon triangulaire) après refus de certains ouvriers politisés de la *Monnaie de Paris* qui considéraient que les Chantiers n'avaient pas été la « bonne Résistance » !

Elle correspondait aux 40 ans de la fin des Chantiers et était vendue 110 francs. (Pour l'histoire complète de cette plaque, voir *Quand même !* n° 10, pages 15 et 16.)

La médaille est une idée du lieutenant-colonel **Souyris-Rolland**, ancien du Gt 24, historien des Chantiers, pour commémorer les 50 ans des CJF.

Elle a donc été frappée en 1990. Nous ignorons le nom du fondeur ou de la société qui l'a émise et faisons un appel aux amicalistes pour combler cette lacune.



Poinçon triangulaire



Nos peines

Nous avons appris les décès suivants :

- Jean **BASTARDIE**, 87 ans, de Lormont (33) et Brive (19), militaire à la retraite (lieutenant-colonel) qui a eu notamment comme affectation le 126^e R.I. de Brive, ancien combattant d'Algérie pendant les événements de 1954-1962, ami de notre Association et collectionneur Militaria, décédé le 23/08/2019 à Brive ;

ses obsèques religieuses furent célébrées le 28 du même mois à Thiers (63) suivies de son inhumation au cimetière de la ville ;

- Robert **FRÉMONT**, dans sa 101^e année, de Bazas (33), ancien du Groupement 38 Mermoz d'Argelès-Gazost (64), décédé le 20/06/2020 dans sa ville ; la cérémonie religieuse eut lieu le 23 du même mois en la cathédrale St-Jean-Baptiste de Bazas ;

- Marie-José **POUSSE** née **SIMON**, dans sa 68^e année, infirmière à la retraite, décédée le 28/03/2021 à Riom (63), épouse de notre conservateur du Musée CJF Christian Pousse ;



ses obsèques religieuses ont eu lieu le 6 avril à Riom suivies, le même jour, de la crémation à Clermont-Ferrand ; l'urne funéraire a été inhumée le 8 du même mois dans le caveau familial du nouveau cimetière de L'Aiguillon (Ariège).

Lors de la célébration religieuse, notre association était représentée par le président **Lebost** et le trésorier **Floran**.

Aux familles éplorées, l'AMCJF présente ses très sincères et amicales condoléances.

La Rédaction

Anciens CJF, et notre association lors des congrès en Auvergne.



Accord de déplacement

Un grand centre de cures étant maintenant construit tout près, la mairie de Châtelguyon a souhaité le déplacement de ce monument afin de gagner des places de stationnement ou de pouvoir faire un sens facile de circulation. Un accord a été trouvé avec notre AMCJF pour le placer à une quarantaine de mètres, près du commissariat de Police municipale, en bordure de la rue Pardoël.

Description du monument

Le déplacement n'a pas été sans poser de problème.

Il s'avère, en effet, que la stèle est une pierre de Volvic impressionnante qui pèse avec son socle environ 3 tonnes. Pour ceux qui ne la connaissent pas, il faut savoir qu'elle est en forme de menhir de couleur gris-clair. La pierre elle-même est ce que les géologues appellent un trachy-andésite ; elle provient des coulées volcaniques, datant de 11 000 ans, du puy de la Nugère qui a connu un épisode de type strombolien effusif.

C'est une pierre qui comporte de nombreuses petites bulles et du feldspath. Elle

DÉPLACEMENT DE STÈLE

Création du monument

En août 1969, à l'initiative de Pierre **Dastros**, violoniste et bugliste à l'ancienne Musique nationale des Chantiers de Jeunesse, directeur du Conservatoire de Dôle (Jura), était édifée la stèle appelée *Pierre de l'Amitié*, laquelle était mise en place à Châtelguyon, sur les lieux où s'étaient trouvés les baraquements des musiciens.

Elle fut dévoilée le 31 du même mois par Maurice **Ravel**, maire de la ville, le Général de **La Porte du Theil** et Pierre **Dastros**.

Cérémonies

Tous les deux ans, l'Amicale des Anciens de la Musique nationale se réunissait et déposait une gerbe devant cette stèle, ce que faisaient aussi l'ANACJF, amicale des

résiste au gel et aux produits chimiques ; elle a un faible coefficient de dilatation et une fusion à 1500°C. Les bordures de nos trottoirs, en France, sont en général en pierre de Volvic.

Soulèvement et nettoyage

Ce déplacement s'est effectué en 2 demi-journées.

Le 4 février dernier, à l'aide d'un chariot élévateur Manitou, sous les ordres de Monsieur **Waterlot**, directeur des travaux, les employés de la mairie ont soulevé la pierre qui est « venue » avec son socle, ce qui a surpris. Très lentement, elle a été amenée ainsi devant le commissariat de police où, là, elle a été nettoyée au jet et a subi un traitement anti-mousse.

Madame **Faure-Imbert**, premier adjoint au maire, ainsi que Guy **Floran** et Christian **Pousse** qui représentaient tous deux notre association, étaient présents.

Mise en place

Le lendemain, la stèle fut mise en place. Le travail fut difficile car une très grosse branche gênait la manutention sur la partie haute à gauche et les fils électriques du commissariat étaient en face tout près. Le chauffeur du chariot élévateur n'avait qu'une petite marge de manœuvre ; il fit preuve de maîtrise et de professionnalisme et tout fut achevé, très lentement mais sûrement, sans problème.

Frédéric **Bonnichon**, maire de la ville, était passé auparavant pour saluer et encourager cette équipe municipale qui mérite effectivement des éloges.

Copie de document

Contrairement à ce qui a été écrit dans Quand même ! n° 20, page 12, il n'y a pas sous cette stèle l'original du début de l'his-

toire des Chantiers de Jeunesse de la main même du Général **de La Porte du Theil** mais seulement une copie, l'original ayant été trouvé au Musée CJF par notre conservateur. Cette copie ne fut pas trouvée ; nous pensons qu'elle doit être à la jointure pierre et socle.



L'environnement de cette *Pierre de l'Amitié* va être aménagé par les services de la mairie. Ce monument est maintenant plus visible que lorsqu'il se trouvait sur la place.

Si la situation sanitaire le permet, la stèle sera inaugurée le 12 mai 2021.

La Rédaction

LE GROUPEMENT 26 (fiche)

Création : officieuse : 3e semaine d'août 1940

officielle : 7 septembre 1940

Lieux successifs du P.C. :

Encausse-les-Thermes (31) où restera l'infirmierie-hôpital

Saint-Gaudens (31)

Sauveterre (château du Barry) à partir de mai 1941

Appellations : *Les Loups du Comminges puis, très vite, Le Camp des Maréchaux*, le nom *Les Loups* continuant toutefois à être utilisé de manière non officielle.

Devise : « De gueule et de griffes » puis « Ferveur ».

Premiers encadrants : Des E.O.R. du 4e Hussard de Rambouillet.

Missions : Forestage, construction de route en 1941 au Boucou, opérations anti-incendie au printemps 1941 dans les gisements de gaz à St-Marcet.

Événement : Lors du 1er contingent, épidémie de scarlatine qui va toucher 34 personnes.

Insignes :

L'insigne général, en tissu ou métal, représente un loup.

Chaque groupe a son insigne tissu (loup) et métal.

Le nom et la devise du groupe figurent sur l'insigne métal qui est de fabrication Augis.

Noms du journal : « Les Loups du Comminges » puis « L'Arc en ciel ».

DELOCALISATION A FELLETIN (Creuse) en mars 1943 avec mission de s'occuper des tourbières.

DELOCALISATION au Tuzan (Gironde), dans les Landes, en octobre et novembre 1943.

PASSE au Service de la Production Industrielle à partir du 1er février 1944.

Noms des chefs du Gt :

Pierre **Fauville** qui est un officier de l'Armée de l'Air,

Alexandre **Bivaud** (à partir du 1/01/41) qui venait du Gt 28 de Castillon (Ariège),

De Teyssière (à partir du 1/04/42),

Edouard **Krau** (à partir d'octobre 1943) qui venait du Gt 14 de Die (Drôme).

Le chef **Bivaud** sera sanctionné (on a parlé qu'il était « dépassé » et ne savait pas déléguer) et deviendra, en 1942, n° 2 du Gt 29 puis, fin 1943, n° 2 également du Gt 27 à Aigueperse (63).

Noms des groupes

G.1 Lannes

G.2 Gallieni

G.3 Franchet-d'Esperey (G.D. À Felletin)

G.4 Kellermann

G.5 Augereau (J.E.S.)

G.6 Mac-Mahon

G.7 Bugeaud

G.8 Ney

G.9 Turenne

G.10 Murat

G.11 Camp des Maréchaux (G.D. En Haute-Garonne)

Les groupes 10 et 11 seront dissous au départ du Comminges.

Quelques Anciens

Colonel Michel du **Paty de Clam**, ancien chef de groupe, commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

M. **Peyrafitte**, sénateur-maire de Luchon. Le chanoine Jacques **Bories** et les abbés **Bro** et Jean **Joseph**.

Jacques **Georgelin**, ancien chef de groupe. Jean **Sous**, organisateur de rassemblements d'Anciens du Gt 26.

Couralet, membre fondateur de l'Amicale du Gt 26.

Sources : Revue *Fines*, tome 3, Éditions Association archéologique de Giat (63), mai 2009, article de Laurent **Battut**.

Témoignage d'Etienne **Régnier**, *Souvenirs de jeunesse*, Internet.

Monographie Mémoire de Comminges de M. **Babu**.

Livre *Un an de commandement des Chantiers de la Jeunesse*, par J. **de La Porte du Theil**, Sequana-éditeur, Paris, septembre 1941.

Revue *Bulletin National Officiel de l'ANACJF*.

Christian POUSSE

LE CHEF DE GROUPE

(B.P.O. du 12/03/1942
du Général de La Porte du Theil)

Témoignage

Je détache de mon courrier la lettre ci-dessous...

« ...C'est un ancien des Chantiers qui, aujourd'hui, à l'honneur de vous écrire. Il se fait un devoir de vous confier les impressions éprouvées au cours de son stage. Il espère que vous serez heureux d'avoir les appréciations désintéressées d'un simple Jeune qui a vécu huit mois au sein de la grande famille que vous avez créée et que vous dirigez...

Depuis quelques jours, je suis libéré ; plus exactement, j'ai quitté les Chantiers. Le mot « libéré », en effet, sonne mal quand il s'applique à cette formation de jeunesse, école de travail et de joie, institution de culture physique et de rénovation morale. Au retour, on doit avoir l'impression de trouver un nouveau mode d'existence et non de recouvrer une liberté perdue...

Me voici donc, maintenant, dans la vie civile. Je récapitule les faits observés et me remémore l'activité de ces derniers mois, ceci dans le but de juger de manière impartiale les Chantiers. Ma lettre est, si vous le voulez, une réponse à la question de mes chefs : Vous partez, que pensez-vous des Chantiers ?

...Certains voient dans les Chantiers une forme dénaturée et provisoire du service militaire. Ce point de vue résulte de l'ignorance des directives organisant les Chantiers et du but poursuivi par eux.

D'autres, et ceux-là toujours plus nombreux, comprennent déjà toute l'utilité présente et future de cette création originale...

Mais la valeur des Chantiers dépend intimement de la valeur des chefs, et plus précisément de la valeur des chefs de groupe.

Le chef de groupe dispose, en effet, d'une large initiative qui lui permet d'exercer une action décisive sur les éléments qu'il com-

mande. S'il faillit à sa tâche, aucun autre chef ne pourra combler définitivement la lacune. C'est lui le grand responsable. Sa tâche est magnifique, mais combien difficile !...

Il importe donc de bien choisir le chef de groupe. Je sais que la plupart sont conscients de leur devoir, mais tous n'ont pas le don d'imposer la discipline et de créer la familiarité. Il est toujours facile de faire manœuvrer les hommes, il est plus difficile d'inspirer l'enthousiasme et la foi.

Par exemple, je connais un groupe où l'on peut dire que **son chef a parfaitement réussi si l'on s'en tient aux apparences**. La discipline est impeccable, le rendement est supérieur. Vos collaborateurs n'ont pas manqué sûrement de vous donner un compte-rendu élogieux et sincère sur l'activité de ce groupe.

A mon idée, le chef a complètement échoué sur le plan moral. C'est au prix de mesures tyranniques qu'il obtient des résultats matériels magnifiques.

Je suis cependant persuadé que ce chef est pénétré d'un idéal élevé ; seulement sa tactique est déplorable. Ainsi, il a décidé l'autre jour que tous les exempts de service seraient privés de vin et de dessert.

Bien entendu, cette mesure a été prise à l'insu du docteur.

Elle n'a pas manqué de provoquer une indignation générale dans le camp.

Malheureusement, la sourde hostilité qu'elle a éveillée et qu'elle entretient dans l'esprit des Jeunes ne s'adresse pas exclusivement au chef, elle rejaillit aussi sur les Chantiers. Voilà le pire, voilà le grand danger...

On ne fera jamais assez l'éloge du chef de groupe qui aura vraiment réussi...

J'en connais un, en particulier, qui développe ses efforts dans le sens souhaitable.

Celui-ci a trouvé sa voie. La route est épineuse, mais il ne la gravit pas seul. Il entraîne derrière lui son groupe.

« C'est dur, me disait-il l'autre jour, de se voir souvent seul sur le chemin du devoir et de rester incompris des autres. »

Oui, c'est bien là la grande difficulté. Ce chef comprend l'ingratitude de son rôle. Ses principes et sa foi le soutiennent. Les ressources prodigieuses d'un esprit supérieur lui préparent une victoire éclatante. Il a gagné la confiance de tous, il a inspiré l'enthousiasme. Il est compris et aimé...le but est atteint.

Les deux exemples cités montrent combien les appréciations des Jeunes peuvent être diverses. Dans le premier cas, on parlera des Chantiers comme d'un camp de travaux forcés. Dans le second, le jugement sera tout à la gloire des Chantiers.

D'ailleurs, c'est sous un jour favorable que les Chantiers sont regardés par les populations civiles. Comme toute entreprise humaine, ils possèdent leurs misères, mais pour cette raison même, ils demeurent la grande école de la vie qui prépare des hommes nouveaux ... »

La Rédaction

COURS D'HISTOIRE dans les écoles de cadres

Voici un extrait de la réunion de clôture des journées des 26 et 27 mars 1942 réunissant les directeurs des écoles de chefs.

Ce texte du Général de La Porte du Theil se rapporte à l'enseignement de l'histoire de France.

« Je constate qu'au Lavandou on s'efforce de traiter l'ensemble de l'histoire de France et, en particulier, l'histoire de France moderne, et que les autres Écoles se sont attachées seulement à quelques sommets (Theix), en envisageant une période de l'histoire en fonction d'un homme dont l'influence a été considérable (Toulouse, Lyon, Montpellier).

A-ton cherché entre ces sommets à établir un lien ?

A Theix, on y est parvenu par des études en équipe.

C'est tout à fait bien, car il doit s'y rencontrer des gens capables de donner à leurs camarades des notions indispensables pour rétablir le lien historique.



Au premier plan, le Capitaine Cabotte, Directeur de l'École, ayant à sa droite le Commissaire-Adjoint Débat, le Porte-Façon et les cinq Commissaires-Assistants Chefs d'équipe-instructeurs - Mars 1942.

Il faut développer au maximum dans nos Écoles la part de l'enseignement mutuel, et, pour cela, répartir habilement entre les équipes des élèves de formations et de valeurs intellectuelles différentes.

On m'a dit : « C'est très gênant, il faudrait, pour obtenir une certaine homogénéité, exiger un minimum. » Pas le moins du monde, car si nous faisons cela, nous arriverons à ce que tous nos chefs des Chantiers proviennent du même milieu social. Je crois qu'il n'y a rien de plus mauvais. Nous creuserions un fossé entre eux et leurs hommes. Il faut prendre des éducateurs partout, car partout il y a une élite susceptible d'apporter quelque chose qui lui soit propre.

Nous avons commis cette erreur et nous en avons beaucoup souffert.

On a trop confondu instruction et éducation. Ceux qui n'appartenaient pas au corps enseignant se sont désintéressés de l'éducation, et les parents eux-mêmes. Il faut revenir à la notion que tous les corps de l'État, tous les milieux, doivent prendre leur part de l'éducation du Pays. Et je désire qu'il y ait chez nous des chefs de toutes origines (ouvriers, étudiants, professeurs, paysans).

Il est probable, du reste, que certains milieux seront plus représentés que d'autres.

...Pour en revenir à l'histoire, je constate que certains d'entre vous se sont attachés à en décrire de larges périodes, alors que d'autres l'envisageaient surtout par l'intermédiaire de la vie de certains hommes dont l'influence sur l'évolution du Pays a été déterminante.

Il peut être avantageux de combiner les deux procédés, surtout si vous disposez d'un professeur de Faculté. Ainsi, par exemple, lorsqu'on aura une belle leçon sur la guerre de Cent Ans, il sera possible, au cours de la semaine suivante, de choisir un homme [Jeanne d'Arc, Le Grand Ferré, Du Guesclin, le roi Jean II le Bon...] appartenant à cette période et de faire faire en équipe l'étude de sa vie.

Je vois aussi que certains se préoccupent essentiellement de donner une méthode de travail historique dans les différents genres (philosophie de l'histoire, histoire chronologique, histoire des institutions, biographies, etc.) à l'aide de quelques grands faits, et que d'autres se proposent de traiter dans tout son développement, donc sommairement, la totalité de l'histoire de France.

Je ne partage pas cette dernière opinion.

Que vous fassiez faire à vos élèves quelque chose de très simple, comme un tableau synoptique, ayant au besoin un caractère artistique, de manière à ce qu'ils connaissent la trame générale, cela est bien. Mais je demeure persuadé que prétendre tout leur faire voir est une erreur.

Je sais que c'est difficile : un professeur veut exposer tout ce qu'il sait. Et je me suis souvent battu pour l'empêcher. J'ai d'ailleurs toujours échoué.

Il paraissait indispensable de refaire toute l'électricité en recommençant régulièrement à l'histoire de la grenouille. Ne tombons pas dans ce travers.

Surtout, évitez chez vos chefs la passivité. C'est la mort de l'École. Faites travailler vos élèves à propos des leçons. »

Source : *Les Chantiers de la Jeunesse ont deux ans*, de J. de La Porte du Theil, Sequana-éditeurs, Paris, décembre 1942.

La Rédaction

ABRÉVIATIONS À CONNAÎTRE

Voici des abréviations Chantiers de Jeunesse, Résistance et Seconde Guerre mondiale que l'on rencontre parfois lors de nos lectures. Elles peuvent apparaître avec un point après chaque lettre ou sans point. Par souci de simplification, nous les écrivons ici sans point.

Ce relevé non exhaustif sera cependant utile pour les comprendre :

ADAC : Association des Anciens des Chantiers

AMCJF : Association Mémoire des Chantiers de la Jeunesse Française

ANACJF : Amicale Nationale des Anciens des Chantiers de la Jeunesse Française

AS : Armée secrète

BCRA : Bureau central de renseignements et d'action

BNO : Bulletin national officiel

BPO : Bulletin périodique officiel

BSN : Brevet sportif national

Bureau O-C : Bureau Organisation-Commandement

CAA : Commissaire adjoint administratif

CAE : Commissaire adjoint à l'éducation

CAD : Commissaire assistant aux deniers

CAM : Commissaire assistant au matériel

CAR : Commissaire assistant au ravitaillement

CA : Chef d'atelier

CE : Chef d'équipe

CDM : Camouflage du matériel

CERP : Commission d'études, de recherches historiques et de publications (créée en 1977)

CERPA : Centre d'études, de recherches historiques, du patrimoine et des Anciens Combattants des Chantiers (créé le 1/01/2000 de la fusion de la CERP et de la SAM/CJF)

CFL : Corps-franc de libération

CFB : Corps-franc Bayard

CFP : Corps-franc Pomiès



CFLN : Comité français de libération nationale

CG : Commissariat général ou commissaire général

CGF : Commissariat général à la famille

CJF : Chantier de la Jeunesse Française

CJM : Centre de Jeunesse de la Marine

CNR : Comité ou Conseil National de la Résistance

COMAC : Comité militaire d'action

CP : Chef de patrouille (ancêtre de chef d'équipe aux CJF)

CR : Commissariat régional ou commissaire régional

Cre : Commissaire

CR 6 : Colonne rapide 6

CVR : Carte de combattant volontaire de la Résistance

DA : Division aéroportée

DB : Division blindée

DI : Division d'infanterie

DFL : Détachement forestier des Landes

3e DIA : 3e Division d'infanterie algérienne

EA : Éducation artistique

ECMB : Établissement central de matériel de baraquements

EHC : Établissement hippique des Chantiers (au camp de Lafage à Chamberet (19))

ERC : École régionale de chefs

E-M : État-Major

E-MA : État-Major de l'Armée

EVDG : Engagé volontaire pour la durée de la guerre

FFC : Forces françaises combattantes

FFI : Forces françaises de l'Intérieur

FFL : Forces françaises libres

FTP : Franc tireur partisan

GJ : Groupement de Jeunesse (Avec Camp de Jeunesse, 1ers noms des CJF.)

GMR : Groupe Mobile de Réserve

Gt ou Grt: Groupement

H-R : Hors-rang

JOFTA : Jeune ouvrier travaillant en Allemagne

JES : Jeune à entraînement spécial

MAC : Manufacture d'armes de Châtellerauld

MAS : Manufacture d'armes de St-Etienne

MAT : Manufacture d'armes de Tulle

MEP : Moniteur d'éducation physique

MET : Moniteur d'éducation technique

MLN : Mouvement de libération nationale

MNPGD : Mouvement national des Prisonniers de guerre et déportés

MOI : Main d'œuvre immigrée

MUR : Mouvements unis de la Résistance

OKW : Haut Commandement de la Wehrmacht

OLC : Organe liquidateur central

ORA : Organisation de Résistance de l'Armée

OS : Organisation spéciale (création par le parti communiste avant les FTP)



Blouson JOFTA

R1 ... : Région 1 ...

RCA / Régiment de chasseurs d'Afrique

SAM/CJF : Société des Amis des Musées (et du patrimoine) des Chantiers

SDHCJF : Service de documentation historique des CJF

STO : Service du travail obligatoire

SOT : Service obligatoire du travail (appellation qui deviendra STO)

SOE : Direction (britannique) des opérations spéciales

TOE : Théâtre des opérations extérieures

TD : Tank-destroyer

VVS : Forces aériennes soviétiques

La Rédaction

Photos Pierre de l'Amitié





Articles et publications Chantiers

	Prix adhérents AMCJF	Prix non-adhérents
ARTICLES		
Plaque de bronze CJF de table 56x65 mm	12,00€	14,00 €
Médaille commémorative 1940-1990	15,00€	17,00 €
Insigne épingle CJF 7x13mm	3,00 €	3,00 €
Insigne pin's émaillé CJF 14x23mm	2,00 €	2,00 €
Cravate tergal rayée vert et blanc	2,00 €	2,00 €
PUBLICATIONS		
Livre Les Chantiers de Jeunesse L'exemple du Gt 39 de Montmarault (03) par Jean Moncelon	25,00 €	25,00 €
"Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée" par des témoins (Colloque de Vincennes 1992) remarquable indispensable à tout historien ou collectionneur des Chantiers de Jeunesse)	16,00 €	20,00 €
Les Chantiers de Jeunesse mini-guide	4,00 €	5,00 €
Revue Quand même ! (AMCJF) n°s 1 à 22 (Compléter votre collection, sauf n° 3 qui est épuisé)	1,00 €	2,00 €
Livre Le Groupement 22 des Chantiers de Jeunesse, par Laurent Battut	18,00 €	20,00 €
Batailles hors série n° 5 sur les uniformes et les équipement des Chantiers de Jeunesse (revue parue en 2005, devenue une référence)	6,00 €	10,00 €

La commande doit être adressée à :
M. Christian POUSSE 32, rue Paul Mabrut
63200 RIOM

accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F.

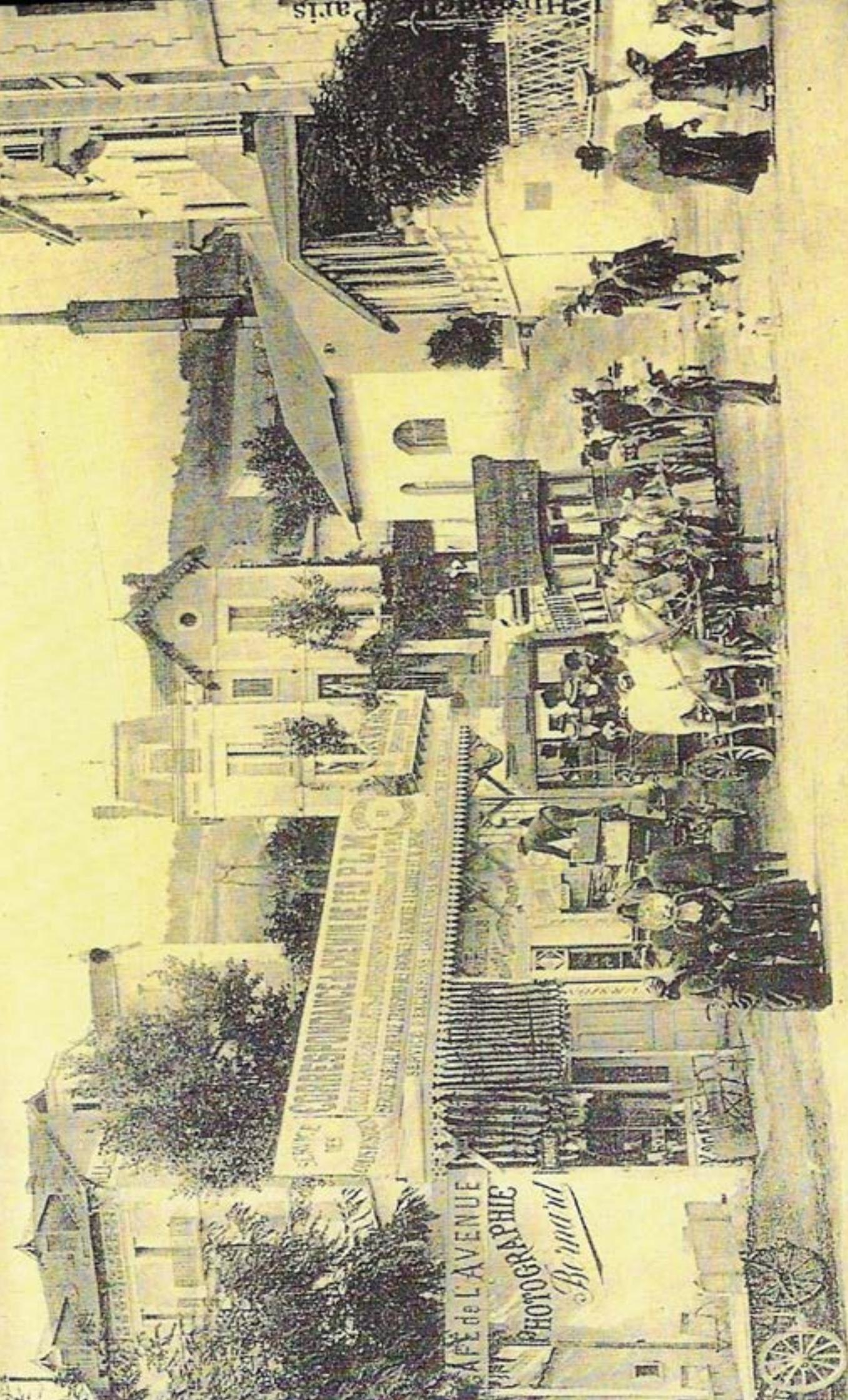
Pour toute commande inférieure à 10 €, ajoutez 4 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 10 € et inférieure à 30 €, ajoutez 7 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 30 € et inférieure à 70 €, ajoutez 9 € de frais.

Pour toute commande égale ou supérieure à 70 €, le port est gratuit.

Cadeau : Une cravate Club pour tout achat atteignant 50 € (frais de port non compris).



102. CHATEL-GUYON (P.-d-D.) - Place Brosson